

## Les p'tites poules, la bête et le chevalier.

Au poulailler, c'était la famine ! Plus le moindre grain de blé à picorer. Papas et mamans poules sont partis à la recherche de quelques épis oubliés dans les champs par les paysans. Pédro le cormoran veille sur les enfants.

En attendant le retour de leurs parents, les p'tites poules, affamées, s'apprêtent à partager une semence d'avoine toute moisie trouvée dans la poussière.

Et c'est parti ! Avec calme et courtoisie, les p'tites poules tentent de casser la graine. Mais, consternation ! C'est une invitée surprise qui s'empare de la délicieuse friandise.

-Tonnerre de Bresse !!

Alors que Carment et Carmélito essaient de récupérer la précieuse pitance, un profond désespoir s'empare du poulailler.

- On va tous mourir de faim !

C'en est trop pour Coquenpâte qui lance à l'adresse des petits ventres vides :

- Les amis ! Moi, je sais où trouver du blé. Suivez-moi ! Partons à la quête du grain !

« Que faire ? se demande la petit Carmen. Suivre les copains ou attendre sagement le retour des parents ? »

- Oh, oh ! Il va y avoir de l'orage, dit leur ami Béline. Vous entendez ces grondements ?

- Non, gémit Carmélito. C'est mon ventre qui fait d'affreux gargouillis.

- Carment, ma sœur Carmen, ne vois-tu rien venir ?

- Je vois...je vois le soleil qui poudroie, de la poussière sur le chemin qui montoie, un coq et des poules qui s'avançoient ! youpiii ! Nos parents rentrent au poulailler !

Hélas, la joie est de courte durée. C'est le vieux Caruso et sa famille qui fuient la région.

- Notre ferme a été pillée, leur raconte-t-il. On nous a dérobé nos réserves de blé. C'est terrible !

Le gosier noué, Carmen demande :

- Avez-vous rencontré mon papa et ma maman ?
- La dernière fois que je les ai vus, petite, répond le vieux Caruso, tes parents se dirigeaient vers l'auberge du Coq Hardi.

Pitikok et Carméla, accompagnés de tantine Coquette, marchent depuis plusieurs heures maintenant, sans rien avoir trouvé à manger !

- Quelle désolation ! dit Carméla.

Les champs de blés sont dévastés. Que s'est-il passé ici ?

Soudain, une voix jaillie de nulle part les interrompt.

- Silence ! Eloignez-vous d'ici !
- Crêtemolle ? s'étonne Pitikok. Que fais-tu caché dans ces guenillesn mon pauvre vieux ?!
- Chuuut, à la fin ! La bête n'est pas très loin...
- De quelle bête parles-tu ?
- Mais de la créature gigantesque qui écume la région ! répond Crêtemolle en tremblant de toutes ses plumes. Un monstre qui répand la terreur en pillant les poulaillers, les champs et les greniers à blé !
- Maintenant, tous les trois filez ! Vous allez nous faire repérer par la bêtebête !

Les mauvaises nouvelles rapportées par le vieux Caruso ont fort inquiété Carmen et Carmélito. Aussi, suivis de leur inséparable ami Bélino, ont-ils décidé d'aller à la rencontre de leurs parents. Les voici en vue de l'auberge de Coq Hardi.

- Papa, Maman ! Tantine ! Où êtes-vous ?

Lorsqu'ils pénètrent dans l'auberge, une voix apeurée les interpelle du fond d'une marmite :

- Refermez vite la porte !

- Hi hi ! Vous jouez à cache-cache, monsieur Hardi ? demande Bélino
- C'est bien le moment de plaisanter !

Coq Hardi décrit alors la vision de cauchemar dont il a été témoin :

- J'ai vu une bête ! A quelques pas de moi ! Une créature des enfers, mi-coq, mi-serpent
- Pourquoi nous racontez-vous ces sornettes, m'sieur Hardi ? demande Carmen. C'est pas rigolo !
- C'est la vérité vraie ! s'emporte le trouillard. Seul le chant du coq peut terrasser l'horrible créature. Si elle l'entend, elle meurt sur-le-champ ! Mais aucun coq n'y est jamais parvenu ! La bête les a foudroyés avant qu'ils n'aient pu crier « cocorico ! ».
- Et nos parents ? s'inquiète Carmélito.
- Ton père, Carméla et ta tante Coquette sont en route pour le château. Là où se terre la bête !

Les vaillants petits poulets, partis depuis une heure à la quête du grain, arrivent eux aussi en vue du château. Ils ignorent tout du danger qui les menace !

- Quelle splendeur ! Ca, c'est du poulailler !
- Seuls ceux qui ont du blé peuvent s'offrir de telles demeures. Nous touchons au but ! Allons-y ! Les encourage Coquenpâte.
- Empruntons ce joli petit chemin fleuri...
- Bizarre ! Le sol est humide est visqueux...
- Ce n'est pas un sentier mais...
- AAAAAAAAAHHHH !!!

Quelques instants plus tard, c'est au tour de Bélino, Carmen et Carmélito de contempler l'ancre de la bête...

Le bonheur de retrouver leurs parents donne des ailes à nos p'tites poules.

- Hé ! Attendez-moi !

Soudain, Carmen pousse un grand cri de joie. Elle vient de reconnaître ses copains.

- Ca alors ! Regardez qui nous attend là-bas !
- Coquenpâte, Coqsix et Molédecoq ! s'écrie Carmélito.

Mais le spectacle qu'ils découvrent en s'approchant les saisit d'effroi. Leurs trois malheureux amis sont comme statufiés dans la glace. Carmen a beau leur parler et Carmélito les secouer, ils restent désespérément immobiles.

- Dites-nous quelque chose, supplie la petite poulette.
- C'est dingue ! fait Bélino. On voit au travers et, quand on toque dessus, ils font kilnk-klink !
- Ils ont peut être pris un petit coup de froid, suggère Carmélito.
- Non ! S'exclame Carmen. Ils sont en cristal !
- Mais qui est assez méchant pour leur avoir fait ça ? Derrière eux, une voix de ferraille résonne :
- Moi, je sais !
- Mon nom est Lancelot du Lac ! Chevalier de la table ronde. Le monstre qui a cristallisé vos amis est un basilic. Cette créature maléfique à la capacité de cracher son venin par les yeux. Quiconque a le malheur de croiser son regard est pétrifié à jamais...Mais moi, grâce à mon heaume, je ne crains rien !
- Cette sale bête existe pour de vrai, messire Lancelot ?

Le basilic est engendré dans un œuf, pondu par un coq et couvé par un crapaud...

Carmélito est soudain très inquiet. Un œuf de coq ? Et si les gargouillis que fait son ventre depuis des jours, c'était ça ? Un œuf qui voudrait sortir ???

Maman !!!

- Seigneur Lancelot ? Avez-vous déjà rencontré un basilic ?
- Oui, une fois. Sur un chapiteau de la basilique de Vézelay. Eh bien, même en pierre, il était terrifiant !
- Chevalier Lancelot ? Avez-vous le pouvoir de sauver nos copains ? demande Carmélito.
- Sois rassuré. Dès que j'aurai vaincu le basilic, ils retrouveront la vie comme par enchantement. Allez, montez ! Vous allez voir comment se bat un chevalier de la Table ronde.

- Nom d'une poule verte ! S'écrie soudain Carmélito.
- Je sais comment se protéger du regard de feu du basilic. Je retourne au poulailler chercher l'objet qui va nous aider à vaincre la bête ! Attendez-moi sur le pont-levis. Je reviens...
- « Un objet, quel objet ! » se demande Carmen intriguée.
- Euh Carmen, c'est quoi un ...pont-levis ?

Le mot date du 12<sup>ème</sup> siècle. C'est un pont mobile qui se lève ou s'abaisse à volonté au-dessus d'un fossé de château fort. Et s'il est fermé, on l'enfonce à coups de bélier...

Arrivés à la porte du château...

- Enfer et crotte de poule ! Tantine Coquette...Cristallisée !
- Monstre, tu as osé t'attaquer à ma tantine ! Je te préviens, basilic ! Si tu as touché une seule plume de mes parents, je te transforme en paillason !
- Non ! Carmen ! Non !
- Hé, vous en voulez pas qu'on attende Carmélito ? Chevalier Lancelot, revenez ! Carmen ! Reste !!
- Papa ! Maman !

Lorsque Carmen débouche dans la vaste salle du donjon, son petit cœur de poulette s'arrête. Ses parents sont là ! Mais, pour leur grand malheur, Pitikok et Carméla ont eux aussi croisé le regard venimeux du basilic. Son papa n'a pas eu le temps de pousser son fameux COCORICOOOO ! La bête les a changés en statue de cristal !

Pendant que Lancelot du Lac inspecte la pièce, Béline tente de réconforter son amie Carmen. Mais, peut-on se consoler de la perte de ses chers parents ? Soudain, voilà que la salle voûtée s'assombrit... Béline lève les yeux et sent la laine se dresser sur son dos.

- TSSSIIIII !!!!

En un éclair, le chevalier de la Table ronde brandit sa lourde épée à double tranchant.

-Je suis Lancelot du Lac ! Prépare-toi à mourir, créature du diable...

Il n'a pas achevé de défier le basilic que celui-ci, d'un regard incandescent, le pétrifie. Il en faut plus pour décourager la poulette qui s'empare de l'arme.

- Tremble mocheté ! Je suis Carmen, fille de Carméla et de Pitikok ! Et je vais te hacher menu...

Hélas, la témérité ne suffit pas ! Un seul coup d'œil et c'en est fini.

Le petit poulet rose est de retour au château.

- Carmélito ! Carmélito ! C'est épouvantable ! S'écrie Béline dans tous ces états.
- Le...ba...ba.... Le basilic s'en est pris à tes parents et à ta petite sœur....Il a même dessoudé le chevalier ! Poursuit-il en voulant entraîner son ami vers la sortie.
- Les minutes de cette brute sont comptées. Répond calmement Carmélito.
- Ce pauvre poulet n'a plus toute sa tête ! Se récrie le petit bélier apeuré.
- Non, non, je ne suis pas zinzin ! Regarde ! Grâce à ça, j'ai toutes mes chances.
- Je les reconnais ! Ce sont les lunettes de Céleste, la petite poule verte !!! Se souvient Béline.
- - Hé, Hé, Hé...
- Je t'attendais mal peigné !

Le basilic décoche un premier rayon, qui embrase la cour du château mais reste sans effet sur le petit poulet.

La bête, surprise qu'on lui résiste, darde sur lui un nouveau jet de feu, qui n'a pas plus d'effet que le précédent.

- Même pas mal !
- Et maintenant, je vais te chanter un petit air à ma façon, lance Carmélito en plantant droit ses yeux dans ceux du basilic.  
COOOOCOOOOORIIIIICOOOOOOOOOOOOOOO...

Dès les premières notes, la crature se met à gonfler, à enfler, puis elle éclate comme une vulgaire châtaigne. Aussitôt, les sept poules de cristal retrouvent leur belle apparence... Seul Lancelot a encore un peu l'air embrumé :

- Comment je m'appelle, moi, déjà ? Euh...Blancelot ? Non ! Blanche L'eau ? Euh...Change L'eau ? Oui, c'est ça ! Change L'eau du Lac !

Puis, ce sont les chaleureuses retrouvailles : toute la famille est de nouveau réunie.

- Papa !
- Maman !
- Tantine !
- Mes tout-petits !
- Bêêêêêê !

Carmen contemple les restes de la bête qui flottent dans les douves du château.

- Il est fort mon frère ! Dit-elle d'une voix pleine d'admiration.

Les réserves de grain découvertes dans le grenier vont mettre un terme à la famine. Tout le monde a le sourire. De toutes parts, on accourt, et le héros du jour est admiré, embrassé, félicité. Pour fêter dignement l'événement, Pédro le cormoran s'est mis aux fourneaux. Afin de régaler petits et grands, il a mis les petits plats dans les grands...

- C'est prêt ! A table, tout le monde !
- Miaaam ! Qu'est-ce que tu nous as préparé de bon ? Demandent en chœur les petites poules qui accourent joyeusement.
- DES PATES AU BASILIC !!